

# Le directeur du Channel répond à la maire : « Je ne vais pas lâcher »

Mardi soir, une réunion publique était organisée au Channel. Les « attaques » de la municipalité étaient dans les esprits. Le directeur de la scène nationale a réitéré sa volonté de rester.

PAR QUENTIN VALOGNES  
calais@lavoixdunord.fr

**CALAIS.** Après la prise de parole de Natacha Bouchart lors du dernier conseil municipal, la direction du Channel a décidé de contre-attaquer. Et la réunion publique de mardi illustre bien-

cette démarche. Face à une salle comble (près de 300 personnes), l'équipe de la scène nationale a tenté de clarifier sa position. « De nombreuses choses ont été relayées dans la presse ces derniers temps. On a causé d'un directeur qu'on ne veut plus, d'une politique tarifaire inacceptable », énonce Didier Courtois, professeur d'EPS au lycée Berthelot à Calais.

Le conflit Francis Peduzzi – Natacha Bouchart plane autour de cette réunion. Le directeur du Channel s'est tout de suite montré tranchant dans ses positions. « Il y a une triple attaque de la ville contre notre lieu, notre projet artistique et ma personne. » Durant plus d'une heure et demie, le directeur et son équipe auront tenté de rassurer l'assem-

blée. Subventions, avenir, relations avec la mairie, les sujets brûlants ont été abordés. « A quoi sert la convention si on ne la respecte pas », lança Francis Peduzzi.

La convention en question (convention pluriannuelle d'objectifs, CPO) lie une structure culturelle (ici le Channel) avec plusieurs partenaires publics (l'État, la Région, le Département et la ville). Dans les faits, 448 000 € sont versés par le Pas-de-Calais, 717 500 € par la Région, 695 390 € par le ministère de la Culture. Le point de discord intervient autour de la subvention octroyée par la ville, 550 000 € pour le moment.<sup>(1)</sup> « Encore loin des 900 000 € convenus lors des négociations de la CPO », lâche amèrement Lena Pasqualini, directrice adjointe du

Channel. Questionné après la réunion, Francis Peduzzi nous confie qu'il ne « lâchera pas la direction », se sentant même « capable de poursuivre pendant plusieurs années. »

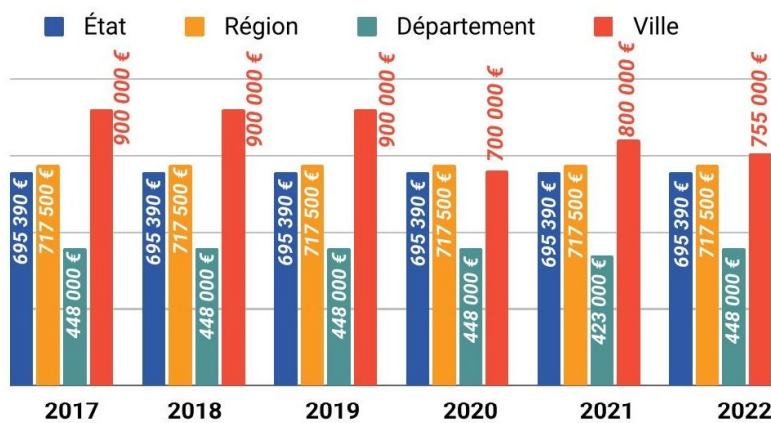
## « SI NATACHA BOUCHART M'APPELLE, JE SUIS PRÊT »

Le directeur, 66 ans, esquisse même une amorce de premier pas vers la mairie. « Si Natacha Bouchart m'appelle, je suis prêt. On n'attend que ça. » La fin d'année sera chargée pour les deux parties. L'autorisation d'occupation temporaire court jusqu'en octobre (la ville est propriétaire des lieux), la convention pluriannuelle d'objectifs devrait être aussi remise sur la table. ■

(1) La maire a annoncé pouvoir donner un complément de subvention en fonction de la convention pluriannuelle.

## LE BUDGET DU CHANNEL

De 2017 à 2022, la participation des partenaires



Infographie VDN A. COINON

## DES ANNÉES DE CONFLITS

Ce nouvel épisode vient nourrir une relation conflictuelle entamée il y a des années. Lorsque Jacky Héning siégeait encore à la mairie, les échanges étaient déjà tendus avec la scène nationale. La nouvelle équipe municipale n'est pas parvenue à inverser la situation. Elle a même entériné ses positions. Lors du dernier conseil d'administration du Channel en janvier, la municipalité a fait savoir qu'elle voulait un autre directeur. La ville s'agace notamment de la politique tarifaire unique. « C'est notre volonté, répond le Channel. La culture doit être accessible à tout le monde. » En février, Pascal Pestre, adjoint à la culture, avait justifié la position de la municipalité. « Nous militons pour l'arrivée d'une nouvelle direction à laquelle nous garantissons la même liberté artistique mais nous souhaitons avoir, avec cette nouvelle direction, des relations cordiales et constructives et des échanges bâtis sur d'autres bases que le chantage permanent. »



Francis Peduzzi est clair : il ne se voit pas céder la place de directeur. L'homme, âgé de 66 ans, veut encore poursuivre durant quelques années.